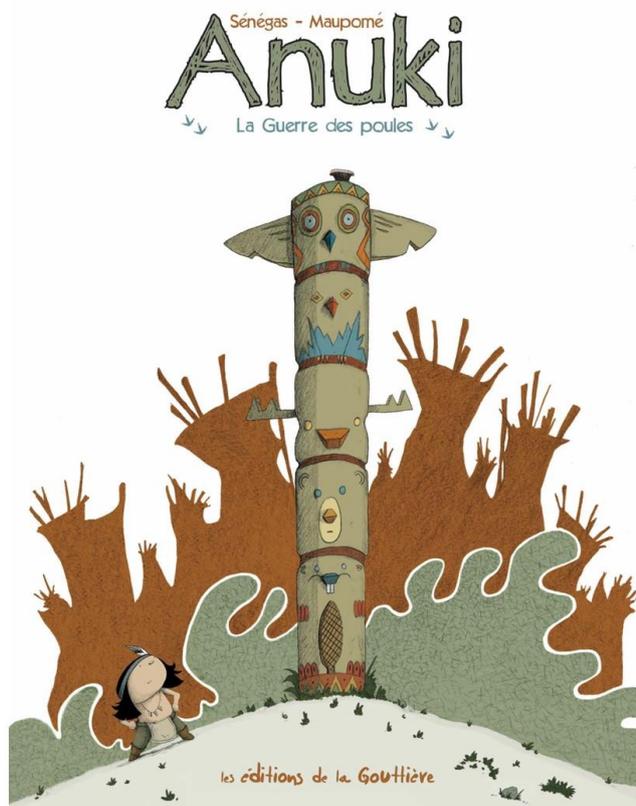


La matinée s'est poursuivie avec les auteurs invités, qui ont joué le jeu de l'interview pour notre plus grand plaisir. Une fois de plus, impossible de restituer ici la richesse de leurs témoignages... [D'Inbar Heller Algazi](#), j'ai retenu son besoin de s'exprimer à travers le dessin lors de son arrivée en France, elle qui ne parlait pas encore notre langue. J'ai admiré les différentes techniques qu'elle utilise dans ses livres : crayons, gouache, aquarelle, papier découpé... Dans une volonté constante de prendre des risques et de ne pas rester dans sa zone de confort. J'ai écouté son témoignage sur le lien entre texte et image, et la façon qu'ils ont de se servir l'un et l'autre pour toucher le lecteur. J'ai redécouvert ses albums et ses romans de première lecture. Avec la complicité de son éditrice de [l'école des loisirs](#), Véronique Haïtse, Inbar Heller Algazi nous a livré les secrets de ces ouvrages adressés aux lecteurs débutants, qui n'en restent pas moins des experts en histoire et en lecture d'images ! Enfin, j'ai ouvert de grands yeux devant les carnets de croquis qu'elle avait étalés sur la table, pour nous inviter dans les coulisses de son travail. De [Frédéric Maupomé](#), j'ai retenu l'histoire d'un étudiant en maths qui faisait du théâtre et se destinait à être prof avant une révélation le jour de l'oral du CAPES... Cette envie de faire de la BD qui a mis plusieurs années à se concrétiser, nous offrant au passage des albums savoureux. J'ai apprécié son témoignage sur le lien essentiel entre l'auteur et l'illustrateur durant la création. Je l'ai entendu dépeindre ses personnages avec affection : Anuki le petit indien débrouillard, les Supers à la recherche d'une vie normale, Sixtine l'ado qui n'était pas parfaite, Pélinor le jeune homme paumé qui reçoit une quête pour héritage... Il nous a parlé de l'importance des rencontres avec les classes, des propositions de médiation autour de l'œuvre d'Anuki qui a séduit le public scolaire ou encore de son travail avec le musée des Augustin autour de la vie du musée et de la bande dessinée... Deux très belles rencontres, touchantes et drôles, qui ont su captiver le public !



Après toutes ces émotions, nous sommes partis déjeuner... Pour en remettre une couche l'après-midi bien sûr ! Comme l'an dernier, nous avons privilégié le format des ateliers participatifs pour clôturer la journée. Quatre propositions étaient offertes aux participants. Avec Inbar Heller Algazi, ils ont pu créer la couverture de leur histoire imaginaire. Une occasion en or pour tester différentes techniques, réfléchir à la construction d'images et découvrir comment l'illustratrice travaille avec les classes qui l'invitent. Ceux qui ont rejoint Véronique Håitse se sont interrogés sur notre volonté de développer le goût de la lecture chez les enfants. Pourquoi ? Comment ? Avec quelles collections ? Quels liens entre l'album et les premiers romans ? Et surtout, avec quelles histoires, à la fois accessibles et captivantes ? Certains membres de l'auditoire sont allés rencontrer Isabelle Bernard et Aurore Ledoux-Duflot, médiatrices de [\(Z\)oiseaux Livres](#). Elles ont partagé leur expérience et leurs questionnements autour de la lecture à haute voix d'albums dans des contextes interculturels. Une volonté forte d'accueillir et de créer du lien avec les (futurs) lecteurs... Le dernier atelier était organisé par la bibliothèque de l'INSPE Montauban et offrait une [petite sélection d'albums](#) susceptibles de questionner les lecteurs et de mettre à l'épreuve leur compréhension. Histoires à inventer, fins qui questionnent, rapport-texte image surprenant, jeux de points de vue et jeux de mots, tout y est passé ! 4 propositions donc et un seul regret : celui de ne pas avoir pu être partout à la fois.

Une fois de plus, la journée professionnelle de Lettres d'Automne a tenu toutes ses promesses et les participants sont repartis encore plus amoureux des livres qu'ils ne l'étaient déjà ! Les étudiants ont étoffé leur bagage en littérature jeunesse et ont pleinement profité des rencontres réalisées, avec les intervenants mais aussi avec le reste du public qui a partagé son expérience avec eux. Courant mars ou avril 2025, ils exposeront à la bibliothèque de l'INSPE leurs coups de cœur et les « boules de neige » qu'ils ont réalisé avec Charlotte Rep, leur formatrice de français. De quoi prolonger le plaisir encore un peu, jusqu'à la prochaine édition.